

Beaucoup de Canadiens se demanderont peut-être : Qu'irons-nous voir là-bas, si loin ? Pourquoi un voyage si coûteux ? Quel honneur si grand en reviendra au Cœur de Jésus ? Et quels fruits si précieux en rapporterons-nous ?

II

En réponse à ces questions, nous soumettons humblement à nos lecteurs les pages suivantes. Qu'ils les méditent un peu. Nous croyons que si elles sont bien comprises, les pèlerins canadiens se porteront nombreux à Paray-le-Monial, cette année ; le voyage, d'ailleurs, étant à la portée d'un bon nombre de bourses tant au Canada lui-même que dans les centres canadiens des États-Unis. L'on pourra s'en convaincre en parcourant la liste des prix que nous donnons plus loin.

Mettant de côté le double attrait naturel que présente aux touristes un séjour au beau pays des aïeux et une visite à l'Exposition de Paris ; mettant aussi de côté l'attrait surnaturel pour Lourdes où le pèlerin pourra aussi s'arrêter, nous ne voulons parler ici que de *Paray-le-Monial*.

Qu'allons-nous donc y voir ?

Un article subséquent satisfera pleinement à cette question. Qu'il nous suffise de dire que nous y chercherions en vain de grands spectacles pour les yeux : ils sont pour le cœur. En un mot, disons, avec le Promoteur du projet, que nous allons voir une *terre sainte* :

“S'il est un lieu vénérable — dit-il — sur le sol de France, si riche en illustres souvenirs, c'est bien le monastère de Paray-le-Monial. Il y a là un sanctuaire où JÉSUS-CHRIST a révélé son Cœur à une humble vierge, où sa voix a retenti comme à Nazareth, où sa gloire a rayonné comme au Thabor, où son amour a éclaté comme au Calvaire. Il y a là un bois de noisetiers encore verts, au milieu duquel il est apparu, dont ses mains ont sans doute écarté doucement les branches, dont ses pieds ont foulé les feuilles mortes et les brindilles.”

La Palestine, la Terre Sainte est le pèlerinage par excellence. Depuis les jours de la Rédemption, que de chrétiens